



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



27 > 28 mai ! Spectacle en anglais surtitré

51

Théâtre

Peer Gynt

Un spectacle d'Irina Brook
d'après Henrik Ibsen (1876)

Poèmes Sam Shepard Chansons Iggy Pop

Saga fantastique et poétique, conte de fées intemporel, l'histoire de Peer Gynt, jeune homme aventureux découvrant le vaste monde à la recherche de son identité, devient grâce à la troupe internationale d'Irina Brook une comédie musicale rock très contemporaine, pleine de fougue et de vitalité.

27 > 28 mai Spectacle en anglais surtitré

Peer Gynt

Un spectacle de **Irina Brook** d'après **Henrik Ibsen** (1876)
Poèmes **Sam Shepard** Chansons **Iggy Pop**

Tarif B de 9 à 24 € – Grand Théâtre – Ven-Sam 20h – durée 2h40 entracte compris

À l'image de son héros qui parcourt aussi bien le monde réel que celui des rêves et des fées, Irina Brook invente un spectacle coloré, cosmopolite et envoûtant en associant acteurs, danseurs, chanteurs et musiciens venus du monde entier, de l'Inde à l'Islande, du Rwanda au Japon, de New York à Paris, modernisant sans la trahir cette épopée tragi-comique. En intégrant des poèmes du dramaturge américain Sam Shepard et des chansons originales d'Iggy Pop, la metteuse en scène accentue la fantaisie, l'ironie, la cadence infernale et l'immense liberté de cette œuvre majeure. Peer Gynt reste le héros insaisissable d'une quête profondément humaine et intemporelle où il est question de trouver le sens de sa propre vie.

Avec **Helene Arntzen, Frøydis Arntzen Dale, Diego Asensio, Jerry Di Giacomo, Scott Koehler, Mireille Maalouf, Roméo Monteiro, Damien Petit, Margherita Pupulin, Pascal Reva, Augustin Ruhabura, Gen Shimaoka, Shantala Shivalingappa, Ingvar Sigurdsson**

Chorégraphie **Pascale Chevroton** Scénographie **Noëlle Ginefri**
Costumes **Magali Castellan** Masques **Cécile Kretschmar** assistée de **Sarah Dureuil** Lumière **Arnaud Jung** Assistant à la mise en scène **Geoffrey Carey**

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur
La création de Peer Gynt a eu lieu au Festival de Salzbourg en juillet 2012.

Peer Gynt

Acculé à la fuite pour ses mauvais agissements, Peer Gynt se lance dans une quête effrénée qui le conduit dans les montagnes où il rencontre, comme dans un rêve, le roi des Trolls dont il séduit la fille, avant de reprendre la route pour rejoindre sa mère, Åse, qui se meurt.

Vingt ans plus tard on le retrouve en Afrique, riche marchand d'esclaves vivant dans la débauche. Ruiné, on le couronne Empereur des fous, roi de l'illusion. La pièce s'achève par un retour au pays natal, auprès de Solveig, femme refuge longtemps négligée. « Celui qui ne voulait pas être un bouton brillant sur le gilet du monde » ment à confesser : « *Payer de sa vie sa naissance, le prix est lourd !* » Fantasque, rêveur, poète ; insolent et égoïste ; séducteur, prétentieux, hâbleur ; lâche et irresponsable : Peer Gynt attire ces qualificatifs mais reste pour lui-même une énigme : « *Quantité de pelures Le noyau va-t-il paraître ; où étais-je moi-même ?* » Pour Ibsen, priver un homme de l'illusion qu'est sa vie, c'est lui ôter toute joie d'être. Place au théâtre donc, ce mensonge consenti.

Note d'intention

Quand j'avais 18 ans, je vivais à New York un moment de rêve rock'n'roll. J'étais serveuse dans un café et je poursuivais mes études d'art dramatique. Je croisais alors des musiciens, comme Iggy Pop et David Bowie. J'ai eu une révélation en lisant *Peer Gynt* pour la toute première fois : j'étais captivée par ce classique si délirant, si poétique, d'une modernité frappante. Et j'ai commencé à imaginer (je n'étais pas du tout metteur en scène à l'époque) une version musicale avec Iggy Pop en Peer Gynt et David Bowie en roi des Trolls.

Fast-forward, trente ans plus tard, on me demande de monter un spectacle pour le Festival de Salzbourg. Je reprends la pièce que je n'ai pas relue depuis. Même choc. Je redécouvre une histoire d'aventures incroyable, écrite librement, comme le scénario d'un film. Elle raconte l'épopée d'un jeune homme ambitieux et égoïste qui rêve de gloire, poursuit les femmes, boit à l'excès, abandonne sa mère adorée, vend son âme au roi des Trolls. Seule Solveig reste fidèle et pure par amour pour lui. Elle promet de l'attendre... À travers cette fuite en avant, Peer se débat sans cesse contre le leitmotiv du « qui suis-je ? ». Bien qu'il ait fait fortune et semble réussir à oublier ses origines et accomplir ses ambitions, il est hanté sans relâche par des questions douloureuses : « Qu'est-ce que l'ego ? », « Où se trouve le vrai moi ? » Menteur, rêveur, poète. Insolent et anticonformiste, séducteur, lâche et irresponsable, Peer Gynt reste pour tous, mais surtout pour lui-même, une énigme insoluble.

Lors de la relecture du texte d'Ibsen, je retrouve ma première impulsion et je fais donc de Peer Gynt un jeune musicien-chanteur, qui réussit à quitter son village natal, laissant tout le monde sur son chemin pour devenir une star, un rocker dans la lignée d'Iggy Pop, dans un univers théâtral imaginaire, une sorte

de downtown new-yorkais.

J'ai rassemblé une distribution multiculturelle et pluri-disciplinaire : acteurs, danseurs, chanteurs, musiciens. La danseuse indienne Shantala Shivalingappa joue la fidèle Solveig. Le plus grand des comédiens islandais, Ingvar Sigurdsson, incarne Peer Gynt.

Un groupe de musiciens constitue la base de la narration, accompagnant de nouveaux textes et poèmes de Sam Shepard écrits à l'occasion pour les monologues de *Peer*. Iggy Pop a contribué à cette aventure en composant deux nouvelles chansons pour le spectacle.

Le chef-d'œuvre d'Ibsen offre une richesse théâtrale unique. Il me permet de partager avec vous non seulement l'un des plus grands classiques du répertoire, mais aussi une histoire accessible à tous, un questionnement philosophique et existentiel, sous la forme d'un conte de fées intemporel.

Irina Brook

Henrik Johan Ibsen (1828-1906)

Auteur dramatique norvégien dont l'œuvre s'étale sur un demi-siècle, il peut être considéré comme le père fondateur du théâtre norvégien. Attaché dès 1851 au Théâtre de Bergen comme auteur dramatique adjoint à la direction, il produit là une œuvre intense.

Il se fiance en 1856 avec Susannah Thorensen qui sera pour le poète, pendant toute sa vie, une compagne attentive et dévouée. Il quitte la Norvège en 1863 et n'y retournera plus pendant une période de vingt-sept ans. Rome, Dresde, Munich seront les résidences préférées de cet exilé volontaire. C'est donc loin de sa patrie qu'il écrit *Peer Gynt*, *Maison de Poupée*, *Les Revenants*, *Hedda Gabler*... En 1891 ; il rentre en Norvège, reçoit un accueil très chaleureux, est couvert d'honneurs et de gloire. Il mènera à Christiania une existence très régulière et écrira des drames où c'est davantage lui-même qu'il met en scène : *Solness le constructeur*, *Le Petit Eyolf*, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*. En 1900, Ibsen a une première attaque et demeure paralysé. Il ne quitte plus son lit à partir de 1902 et meurt au printemps 1906.

Irina Brook

Fille du metteur en scène Peter Brook et de Tactrice Natasha Parry, Irina Brook est une enfant de la balle. Née à Paris, elle grandit entre l'Angleterre et la France. À dix-huit ans, elle part étudier l'art dramatique auprès de Stella Adler et commence à jouer dans plusieurs productions «off Broadway». De retour à Paris, elle joue sous la direction de son père dans *La Cerisaie* aux Bouffes du Nord. Elle emménage ensuite à Londres où elle enchaîne les tournages pour le cinéma et la télévision puis les pièces de théâtre.

Sa première production, *Beast on the moon* de l'américain Richard Kalinoski, est présentée à Londres en mai 1996. Irina découvre alors sa vocation pour la mise en scène. Elle décide de s'y consacrer et met en scène *Madame Klein* de Nicolas Wright et *All's well that ends well* de Shakespeare. En 1998, elle crée la version française de *Une Bête sur la lune* au Théâtre Vidy-Lausanne, en tournée internationale. Ce spectacle est récompensé cinq fois aux Molières (dont le Molière du metteur en scène et du Théâtre Privé).

Irina est l'un des rares metteurs en scène, invitée par Ariane Mnouchkine, à diriger la troupe du Théâtre du Soleil, avec laquelle elle re-crée *Tout est bien qui finit bien* au Festival d'Avignon. En 2000, elle crée *Résonances* de Katherine Burger au Théâtre de l'Atelier, pièce pour laquelle elle obtient le Molière de la révélation théâtrale féminine et le prix de la SACD nouvel espoir.

Elle adapte et met en scène une version de *L'Odyssée* d'Homère, tout public, dans le cadre du Festival de Sartrouville. Puis *Juliette et Roméo* à Vidy-Lausanne et au Théâtre National de Chaillot en 2002 ; *Danser à Lughnasa* de Bernard Friel au Théâtre de Vidy et à Bobigny, puis en tournée, notamment à Tokyo ; *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams en 2001 au Théâtre de l'Atelier, co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne ; *La Bonne Âme du Setchouan* de Brecht à Lausanne et au Théâtre National de Chaillot, suivie d'une tournée d'un an. Elle monte ensuite *Le Pont de San Luis Rey* d'après un roman de Thornton Wilder au Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre de Sceaux, et *L'Île des esclaves* de Marivaux au Théâtre de l'Atelier.

En février 2008, Irina est invitée à recréer sa mise en scène de *La Ménagerie de verre* avec des comédiens japonais au New National Theatre de Tokyo. Elle crée *En attendant le songe...* une version du *Songe d'une nuit d'été* pour six hommes, à l'affiche au Festival de Villeneuve-lès-Avignon, puis en tournée française et internationale. >>>

En 2008, Irina crée sa propre compagnie en collaboration avec Olivier Peyronnaud et la Maison de la Culture de Nevers. La Compagnie Irina Brook crée alors *Somewhere... la Mancha* d'après l'histoire de Don Quichotte, présentée au Festival de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2008. Par ailleurs, Irina réalise plusieurs mises en scène pour l'opéra. Elle commence avec *La Flûte enchantée*, qu'elle co-signe avec Dan Jemmett, puis *Eugène Onéguine* au Festival d'Aix-en-Provence, suivi par *la Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées, au Teatro Comunale de Bologne et au Royal Opera de Stockholm. Elle met en scène *La Traviata*, à Bologne et à Lille, puis *Giulio Cesare* d'Haendel au Théâtre des Champs-Élysées.

En 2010, Irina présente sa nouvelle création à la Marna de New York : le spectacle *Shakespeare's sister ou la vie matérielle*, adapté des textes de Marguerite Duras et Virginia Woolf. En 2011 elle crée *PAN*, sa version de *Peter Pan*, au Théâtre de Paris. En juillet 2012, Irina est invitée par le Festival de Salzbourg pour créer *Peer Gynt* d'Ibsen et pour présenter *Tempête!*

En 2013, sa compagnie devient Irina's Dreamtheatre. Elle est invitée au Festival de Spoleto avec sa nouvelle création : *La Trilogie des îles [Une Odyssée, Tempête I et L'île des esclaves]*, où elle obtient le prix Air France pour le travail de mise en scène le plus novateur.

Irina Brook est nommée Directrice du Théâtre National de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur, à compter du 1^{er} janvier 2014. En avril 2014, elle met en scène *L'Elixir d'Amore* de Donizetti au Deutsches opera de Berlin, et crée *Don Pasquale* à l'Opéra de Vienne en avril 2015.